

JE CROQUE MA TANTE

de

Eugène Labiche

Collaborateur : Marc Michel

PERSONNAGES :
CHATEAUGREDIN
HERISSART
CAUCHOIS
AMELIE
TONTAINE
FELICITE
UN PORTIER

Un salon à pans coupés : porte principale au fond ; à gauche, premier plan, une porte; après la porte, une console sur laquelle sont deux potiches; au pan coupé de gauche, une cheminée surmontée d'une glace; au pan coupé de droite, une fenêtre; portes aux premier et troisième plans de droite; entre les deux portes un petit secrétaire; chaises, fauteuils, un portrait de femme au-dessus de la console.

SCÈNE PREMIÈRE

CHATEAUGREDIN, puis LE PORTIER

Au lever du rideau la scène est vide... On sonne à plusieurs reprises à la porte extérieure.

VOIX DE CHATEAUGREDIN, dans sa chambre à gauche, premier plan.

On y va! (*Nouveau coup de sonnette. — Chateaugredin de même, impatienté.*) On y va!

(*Nouveau coup de sonnette. — Chateaugredin, sortant de sa chambre, le menton barbouillé de savon, et dénouant une serviette qu'il a au cou.*) Si vous sonnez encore, je n'ouvre pas. — Il a manqué me faire couper, l'animal!... ou l'animale!... (*S'essuyant le menton.*) car c'est peut-être une dame!... (*Il ouvre. --LE PORTIER entre.*) Mon portier!... Comment! c'est vous qui carillonnez comme ça!...

LE PORTIER

Monsieur... je vous tire ma révérence.

(*Il tient un gros bouquet et un portrait.*)

CHATEAUGREDIN

Après ?

LE PORTIER

Il paraîtrait que c'est aujourd'hui votre fête.

CHATEAUGREDIN

Oui... 25 août... Ludovic de Chateaugredin..

LE PORTIER

C'est aussi la mienne... Je m'appelle Louis de mon nom d'enfant.

CHATEAUGREDIN, contrarié, à lui-même.

Tiens! c'est ennuyeux ça... que ma fête tombe juste le jour de celle de mon portier!

LE PORTIER

On vient d'apporter ce bouquet pour vous.

CHATEAUGREDIN, *le prenant.*

De quelle part?

LE PORTIER, *lui tendant le portrait.*

De la part de cette dame... à l'huile... dans son cadre.

CHATEAUGREDIN

Anaïs! (*Le prenant vivement.*) Sapristi!... donnez ça et sauvez-vous.

LE PORTIER, *s'en allant.*

C'est frappant, Monsieur... je l'ai reconnue tout de suite...

CHATEAUGREDIN

Ce n'est pas vrai... ce n'est pas elle!... partez!...

(*LE PORTIER sort.*)

SCÈNE II

CHATEAUGREDIN, *seul.*

Quelle imprudence!... m'envoyer son portrait... ici... sous mon toit conjugal!... (*Il pose le bouquet sur la console et le portrait sur une chaise.*) Il est vrai qu'elle me croit garçon... Je lui ai brodé cette craque!... Par le fait, je le suis bien un peu... voilà deux mois que ma femme est à prendre les bains de mer, à Trouville, sous l'égide de son oncle Hérissart. Je n'ai pas de conseils à donner aux dames... mais, franchement, laisser son mari... seul... à Paris... pendant deux mois... juillet et août encore!... dame!... c'est bien épineux! Mon désir le plus vif était d'accompagner ma femme... Je ne ris pas! je le voulais!... mais j'ai été forcé de rester pour recueillir la succession de ma tante Lognon... une tante de Seine-et-Marne... qui m'a laissé dix mille francs, trois bouteilles de cassis et soixante-neuf pots de confitures!... Cette affaire étant terminée, j'allais partir pour Trouville... Hein?... — Ma parole d'honneur!... lorsque le portier de ma maison... J'ai une maison, là en face, n° 12... Lorsque mon portier vint me dire : — Monsieur, la dame du second, c'est une-pas-grand'chose! — Comment? — Elle doit trois termes et elle veut qu'on lui remette des papiers! — Sapristi!... D'un bond je traverse la rue, et je monte avec l'intention formelle de houspiller cette dame!...! Je sonne, on ouvre... et je me trouve en face d'une vieille... soixante-dix ans, chapeau orange et une verrue sur le nez!... J'allais lui chanter ma gamme... lorsque apparaît sa fille, Anaïs, née de Ripincel... une femme d'un très grand air et très belle!... Elle était vêtue d'un léger peignoir bleu ciel... à peine noué par une ceinture souci. A cette vue... je ne sais ce qui se passa en moi... que vous dirai-je?... Nous étions au 15 juillet... en pleine canicule!... Jusqu'alors... parole d'honneur!...

AIR du *Charlatanisme.*

J'étais un modèle parfait

De fidélité, de constance;

Mais, hélas! le quinze juillet

Est jour de terme et d'échéance.

Ne redoutant aucun portier,

Dans ma vertu je marchais ferme !

Mais l'amour, malin créancier,

Vint me réclamer son loyer...

Et mon cœur a payé son terme.

En sortant de chez elle, non seulement je ne lui avais pas réclamé ses loyers, mais je lui avais

accordé du papier à neuf francs le rouleau!... Nous prîmes rendez-vous le lendemain pour aller le choisir... le surlendemain pour le faire coller... et le jour d'après... pour dîner aux Champs-Elysées, chez Ledoyen! — Entre nous, Anaïs ne mange pas de tout... elle est un peu chipoteuse!... Il lui faut des petits perdreaux truffés... des petites cailles aux olives... etc... etc... Dame!... tout ça... ça coûte!... et si je n'y mettais bon ordre, la succession de ma tante Lognon y passerait bien vite!... (*Prenant dans son secrétaire un sac d'argent à peu près vide.*) Le sac est là!... déjà pas mal grignoté... (*Il remet le sac dans le secrétaire.*) Car, l'avouerais-je?... (*Gaiement.*) c'est canaille!... Mais dans ce moment je croque ma petite tante Lognon!... (*On sonne de nouveau.*) Qui diable peut venir encore?

(*Il ouvre.*)

SCÈNE III

CHATEAUGREDIN, CAUCHOIS, TONTAINE

CAUCHOIS et TONTAINE entrent. — Ils tiennent chacun un petit bouquet de violettes.

CAUCHOIS

Bonjour, monsieur Ludovic.

TONTAINE

C'est nous...

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Les deux domestiques d'Anaïs... que je lui ai offerts,

CAUCHOIS *et TONTAINE, se posant.*

AIR : *C'est moi.*

CAUCHOIS

De ce jour solennel...

TONTAINE

Monsieur, pour votre fête...

CAUCHOIS

Qu'une santé parfaite...

TONTAINE

Soit le gage éternel!

ENSEMBLE

Avec ces humbles fleurs,

De vos traits pur emblème,

Nous vous offrons, de même,

Nos cœurs! (*bis!*)

CHATEAUGREDIN, *prenant les bouquets.*

Merci, mes bons amis... (*A part.*) Des petits bouquets de carottes!... (*Haut, allant à son secrétaire.*) Ça vaut bien deux sous. (*Prenant dans le sac deux pièces d'or qu'il leur donne.*)

Tenez, Cauchoix... tenez, Tontaine... voici une pièce d'or pour chacun.

TONTAINE

Oh! Monsieur!...

CAUCHOIS

Ce n'était pas pour ça!...

CHATEAUGREDIN

J'en suis persuadé... Comment va votre aimable maîtresse?...

TONTAINE

Toujours belle!

CAUCHOIS

Toujours mélancolique quand elle ne voit pas Monsieur...

CHATEAUGREDIN

Cette chère Anaïs!

TONTAINE

Madame demande si vous avez été content de son portrait et de son bouquet?

CHATEAUGREDIN

Enchanté, mes enfants!...

TONTAINE

Faut mettre le bouquet dans l'eau.

(Elle le met dans la première potiche de la console)

CAUCHOIS, *prenant le portrait.*

Faut accrocher Madame...

(Il monte sur une chaise devant le secrétaire.)

TONTAINE, *voyant le portrait d'AMELIE.*

En face de cet autre.

CHATEAUGREDIN, *à part.*

En face de ma femme!...

CAUCHOIS

Tiens! une autre jeune dame?...

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Du tout ! vous vous trompez ! c'est ma tante Hérissart !

CAUCHOIS

J'allais le dire!

(Il accroche le portrait au-dessus du secrétaire et redescend.)

TONTAINE

Nous savons bien que Monsieur est incapable de faire des traits à Madame... qui est si belle!

CAUCHOIS

Et si mélancolique quand elle ne voit pas Monsieur! *(Montrant le portrait d'Anaïs.)* Regardez donc!...

CHATEAUGREDIN

Il fait très bien! *(A part.)* Quand ils seront partis, je le cacherai quelque part... sous mon matelas!

TONTAINE

Madame donne ce soir un grand dîner pour votre fête...

CHATEAUGREDIN

Parbleu! c'est moi qui l'ai commandé... à mon restaurant!... Savez-vous si elle aime le turbot?...

CAUCHOIS

Ah! Monsieur, elle n'aime que vous!

CHATEAUGREDIN

On portera le dîner chez elle à six heures.

TONTAINE

Et il en est... cinq... Il faut que j'aie mis mon couvert!...

CHATEAUGREDIN

Et moi, achever ma toilette. Cauchois, j'ai besoin de toi... pour me donner un coup de fer...

CAUCHOIS

Volontiers, monsieur Ludovic!... Tontaine, vous savez que Madame désire offrir du Champagne à Monsieur?...

TONTAINE

C'est juste!...

CHATEAUGREDIN

Ah! c'est bien aimable!...

CAUCHOIS, à CHATEAUGREDIN.

Où Monsieur met-il son Champagne?

CHATEAUGREDIN

Comment!... mais alors... c'est mon Champagne qu'elle m'offre!... (*Lui montrant la droite.*) Par là... prends-en deux bouteilles.

TONTAINE

Bah! mettons-en trois.

CAUCHOIS, à part.

J'en prendrai quatre!

(*Il entre à droite, troisième plan*)

TONTAINE

Et puis, il nous manque une chaise... j'en prends une...

(*Elle la prend.*)

CHATEAUGREDIN

Tu me la rapporteras... ça me dépareillerait...

(*CAUCHOIS rentre avec le panier de vin de Champagne, TONTAINE le prend.*)

TONTAINE

Oui, oui... Vous, Cauchois, n'oubliez pas l'argenterie.

CAUCHOIS

Soyez tranquille.

ENSEMBLE

AIR de MANGEANT.

CHATEAUGREDIN

Va bien vite,

Ma petite,

Tout préparer au logis;

Moi, j'apprête

Ma toilette,

Pour plaire à mon Anaïs.

CAUCHOIS

Allez vite,

Ma petite,

Tout préparer au logis;

Par la fête

Qui s'apprête

Tous nos instants seront pris.

TONTAINE

Je vous quitte,

Je vais vite

Tout préparer au logis;

Par la fête

Qui s'apprête

Tous nos instants seront pris.

CHATEAUGREDIN, à part, et seul.

La fête sera brillante
Et le festin sera beau :
Nous allons de feu ma tante
Croquer encore un morceau.
(*TONTAINE sort.*)

SCÈNE IV

CHATEAUGREDIN, CAUCHOIS

CHATEAUGREDIN, *s'asseyant à droite.*

Voyons! dépêche-toi de me friser.

CAUCHOIS, *lui mettant des papillotes de papier.*

Débutons par les papillotes... C'est pour le coup que Madame va vous appeler son bichon!

CHATEAUGREDIN

Oui, elle me donne parfois ce petit nom caressant!

CAUCHOIS

Ah! qu'il est doux d'être aimé comme ça!

CHATEAUGREDIN, *un peu méfiant.*

Es-tu bien sûr qu'elle n'aime que moi?

CAUCHOIS, *avec feu.*

Oh! Monsieur!...

(*Il lui tire les cheveux involontairement.*)

CHATEAUGREDIN

Aïe!... Il me semble pourtant qu'elle reçoit une nombreuse société.

CAUCHOIS

Presque personne...

CHATEAUGREDIN

AIR : *Ah! si Madame le savait...*

Quel est donc ce jeune lion

Aux crins frisés, à l'allure furtive,

Qui s'en va toujours quand j'arrive?

CAUCHOIS

C'est sou quart.

CHATEAUGREDIN

Ils sont quatre?

CAUCHOIS

Non!

Son quart d'agent de change.

CHATEAUGREDIN

Ah! bon!

Et ce grand chauve aux trois cheveux carotte?

CAUCHOIS

C'est son notaire.

CHATEAUGREDIN

Et l'autre aux airs guerriers?

CAUCHOIS

Son général.

CHATEAUGREDIN

Son général?...

(A part.) Prelotte !

Ça fait bien des particuliers!

Voilà bien des particuliers!

CAUCHOIS, *achevant les papillotes.*

Mais vous, Monsieur, vous êtes son Dieu!... Savez-vous comment elle vous appelle, quand vous n'êtes pas là?...

CHATEAUGREDIN, *avec complaisance.*

Non... dis?

CAUCHOIS

Elle vous appelle son chou et son âme!

CHATEAUGREDIN

Qu'elle est aimable!

CAUCHOIS

« Tontaine! mon chou est-il venu?... Cauchois, porte cette lettre à mon âme!... » Tiens! ça me fait penser que j'en ai une à vous remettre.

(*Il la lui donne.*)

CHATEAUGREDIN

Une lettre d'elle?...

(*Il embrasse la lettre.*)

CAUCHOIS

Non... de vous!... votre dernière... Madame dit qu'elle n'y a rien compris!...

CHATEAUGREDIN

Comment ?... rien compris ?

CAUCHOIS

Ne bougez pas... je vais faire chauffer le fer.

(*Il entre à droite, dernier plan.*)

SCÈNE V

CHATEAUGREDIN, *puis FELICITE, puis HERISSART et AMELIE*

CHATEAUGREDIN, *la tête émaillée de papillotes, ouvrant la lettre.*

Je lui ai pourtant distillé les phrases les plus incandescentes... (*Relisant sa lettre.*) «Chère amie, impossible de partir encore... ces chinois d'avoués. » (*Jetant un cri et se levant.*) Ah! bigre!... la lettre destinée à ma femme!... Je me suis trompé d'adresse!... J'ai envoyé à Trouville celle pour Anaïs!... et ma femme qui va recevoir ça!... un tas de bêtises! de gaudrioles! Sapristi!... Que faire?...

FELICITE, *entrant par le fond, portant des bagages de voyage.*

Nous v'là!... Bonjour, Monsieur.

CHATEAUGREDIN, *effrayé.*

Félicité!...

FELICITE

Nous arrivons de Trouville!

CHATEAUGREDIN

Et ma femme?...

FELICITE

La v'là qui monte avec votre oncle Hérissart!

CHATEAUGREDIN

Crédié!...

(*Il arrache vivement ses papillotes et en oublie deux.*)

FELICITE, *à part, riant.*

Tiens!... Monsieur en papillotes!...

(Elle entre dans la chambre de gauche.)

CHATEAUGREDIN, *seul.*

Plus de doute!... elle a reçu ma lettre et elle arrive... quelle scène!

AMELIE, *entrant.*

Enfin, nous voilà!...

CHATEAUGREDIN

Chère amie, quelle aimable surprise!

AMELIE

Embrasse-moi !

CHATEAUGREDIN, *l'embrassant, à part.*

Elle n'a rien reçu!

HERISSART

Bonjour, mon neveu.

ENSEMBLE

AIR : *Il n'a pas l'air malin* (SECRETAIRE DE MADAME).

AMELIE

C'est moi!

Ah! loin de toi

Quelle était ma souffrance!

Que le jour

Du retour

Est doux après l'absence!

CHATEAUGREDIN

C'est toi!

Je te revois!

Ah! quelle heureuse chance!

Que le jour

Du retour

Est doux après l'absence!

HERISSART

Chez moi

Je me revois...

Ah! quelle heureuse chance!

Que le jour

Du retour

Est doux après l'absence!

(Regardant CHATEAUGREDIN.)

Tiens ! vous avez du papier sur la tête!

CHATEAUGREDIN, *tressaillant.*

Oh !...

(Il arrache ses deux papillotes.)

AMELIE

Tu t'es fait friser?... Pourquoi ça?...

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Pour rien! pour ma fête!... C'est ma fête!

HÉRISSART

Quelle drôle d'idée!

AMELIE, *offrant un bouquet.*

Vous voyez que je ne l'ai pas oublié!

CHATEAUGREDIN

Que tu es bonne!

AMELIE, *voyant l'autre bouquet, et surprise.*

Ah!... on t'a déjà souhaité?...

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Oui... oui!... C'est le portier!... ces gens-là... tu sais... pour avoir cent sous...

AMELIE

Mais c'est un bouquet de dix francs au moins!

CHATEAUGREDIN, *avec un sourire forcé.*

Bah!... Eh bien!... je ne lui ai donné que cent sous... ça lui apprendra!

AMELIE, *qui a mis son bouquet dans l'autre potiche.*

J'ai bien des reproches à vous faire, Monsieur... me laisser sans lettre...

CHATEAUGREDIN

Tu ne l'as pas reçue?... elle t'a croisée!... Je t'expliquais cette diable d'affaire Lognon... Figure-toi que ces chinois d'avoués...

HERISSART, *lorgnant le portrait d'Anaïs.*

Oh! la belle femme!...

AMELIE, *se retournant.*

Un portrait!...

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Sapristi !...

AMELIE

Qu'est-ce que c'est que ça?...

CHATEAUGREDIN, *balbutiant.*

Ça?... C'est... c'est un Rembrandt... pour ma fête!

HERISSART

Oui : je reconnais la touche du grand maître.

AMELIE

Un Rembrandt!

CHATEAUGREDIN, *pour rompre la conversation.*

Mais donne-moi donc tes paquets... tes cartons!.. (*Il les prend.*) Je vais les porter dans ta chambre...

AMELIE

Ne prends pas la peine... (*A part.*) Il a un air tout singulier !

FELICITE, *revenant de la chambre.*

Madame, faut-il faire à dîner?

AMELIE

Faire à dîner?... il est bien tard... Est-ce qu'on ne t'apporte pas tous les jours ton repas du restaurant voisin?...

CHATEAUGREDIN

Si!...

AMELIE

Eh bien!... nous nous contenterons de ton ordinaire... (*A FELICITE.*) Vous irez demander le dîner

de Monsieur...

FELICITE

Bien, Madame...

(Elle sort par le fond.)

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Bigre!... et l'autre!... qui compte dessus!

(Il remonte pour rappeler FELICITE.)

AMELIE

Qu'as-tu?...

CHATEAUGREDIN, *redescendant et balbutiant.*

C'est... qu'il y a du turbot!... aimes-tu le turbot?...

AMELIE

Sans doute.

HERISSART

Moi, j'en raffole...

CHATEAUGREDIN, *chargé des paquets et des cartons.*

Oh ! Alors, très bien !... Je craignais que vous n'aimassiez pas le turbot... mais du moment que vous aimez le turbot... *(A part.)* Et l'autre!...

ENSEMBLE

AIR de la *Chanteuse voilée.*

CHATEAUGREDIN

Rassure-toi, je n'ai plus rien :

Ma crainte était puérole.

Vous aimez le turbot? très bien!

N'en parlons plus; je suis tranquille.

AMELIE et HERISSART

Rassure-toi, va! ne crains rien :

Pourquoi ce trouble inutile?

Notre repas sera très bien.

Mon cher ami, sois donc tranquille.

(CHATEAUGREDIN entre dans la chambre à gauche.)

SCÈNE VI

HERISSART, AMELIE, puis CAUCHOIS

AMELIE, *à elle-même.*

Je ne l'ai jamais vu comme cela... que s'est-il donc passé en mon absence?...

(Elle remonte et regarde vers la chambre.)

HERISSART, *assis à la place où était CHATEAUGREDIN pendant qu'on le coiffait, et lorgnant le portrait.*

Quand je dis un Rembrandt, j'ai des doutes... Je penche pour un Murillo.

CAUCHOIS, *rentrant par la droite, troisième plan, avec son fer à papillotes, et pinçant une mèche d'HERISSART qu'il prend étourdiment pour CHATEAUGREDIN.*

Tout chaud!... tout chaud!

HERISSART, *jetant un cri.*

Ah !!!

(Il se lève en sursaut.)

CAUCHOIS

Oh!!!

AMELIE, *se retournant.*

Un inconnu !

HERISSART

Qu'est-ce que vous demandez?...

CAUCHOIS, *alarmé.*

Je... je viens prendre l'argenterie...

AMELIE

L'argenterie?

HERISSART

C'est un voleur!... (*Voyant le fer à papillotes.*) Et il a une pince!... (*Appelant.*) Mon neveu!!!

CAUCHOIS, *à part.*

C'est les Hérissart !...

SCÈNE VII

LES MÊMES, CHATEAUGREDIN

CHATEAUGREDIN, *venant de la chambre, il a mis un habit.*

Qu'y a-t-il?... (*Voyant CAUCHOIS.*) Oh!!!

AMELIE

Cet homme?

HERISSART

Le connaissez-vous?...

CHATEAUGREDIN

Oui... C'est Cauchois...

CAUCHOIS

Je suis Cauchois...

CHATEAUGREDIN

C'est un groom... que j'ai arrêté...

AMELIE

Un groom?...

HERISSART

Pour quoi faire?...

CHATEAUGREDIN

Pour me friser ..

CAUCHOIS

Voilà le 1er.

HERISSART

Tiens! c'est un fer à papillotes!

AMELIE

Mais nous n'avons pas besoin d'un groom...

CHATEAUGREDIN

Si !... d'abord on m'a donné de si bons renseignements ! paraît qu'il est très propre... Alors, je l'ai pris...

HERISSART

Tu as bien fait...

AMELIE

Eh bien! il faut l'occuper... qu'est-ce qu'il sait faire?...

CHATEAUGREDIN

Il sait friser...

CAUCHOIS

Je sais friser.

HERISSART

Mais on ne peut pas friser toujours...

AMELIE, à CAUCHOIS.

Mettez le couvert...

HERISSART

C'est ça! qu'il mette le couvert...

CHATEAUGREDIN

Allons, mets le couvert...

CAUCHOIS

Je veux bien mettre le couvert!... ous qu'est l'argenterie ?

AMELIE, *montrant la porte du fond.*

Par là... dans le buffet.

(CAUCHOIS sort un instant.)

HERISSART

Ah! c'est donc pour ça qu'il voulait prendre l'argenterie...

CHATEAUGREDIN

Hein?... Oui!... c'était pour mettre le couvert.

HERISSART

J'avoue que je l'avais pris d'abord pour un voleur.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, FELICITE

FELICITE, *entrant par le fond et portant, avec CAUCHOIS, une table servie et deux bougies allumées.*

Madame, v'là le dîner du restaurant...

CAUCHOIS

Par ici, Mademoiselle...

(Ils posent la table sur le devant à droite.)

FELICITE, *à part.*

Qu'est-ce que c'est que ce grand escogriffe-là?...

(Elle remonte vers la console et y pose des assiettes, puis elle sort par la droite, troisième plan.)

AMELIE

Eh! mais... il est très bien, ton ordinaire!...

CHATEAUGREDIN, *embarrassé.*

J'en garde un petit peu pour mon déjeuner.

HERISSART

Un turbot... pour toi seul?...

CHATEAUGREDIN

Là! j'étais sûr que vous n'aimiez pas le turbot... On va le remporter.

(Il le prend pour le donner à CAUCHOIS.)

HERISSART, *s'en emparant.*

Du tout!... je m'y oppose.

(Il le replace sur la table.)

AMELIE, *défiante.*

En vérité, on jurerait que tu nous attendais...

CHATEAUGREDIN

Eh bien!... il y a du vrai... j'avais comme un pressentiment...

AMELIE

Allons... à table!...

HERISSART

A table!...

CHŒUR

AIR de MANGEANT.

Par le plaisir, par la gaîté,

Que notre repas brille ;

Non rien ne vaut, en vérité,

Un repas de famille !

CHATEAUGREDIN, *debout à l'extrême gauche, à part.*

Juste Ciel! quel embarras

Triste et lamentable!

L'autre qui m'attend là-bas,

Les pieds sous la table !

HERISSART, *parlé.*

Eh bien, mon neveu?

CHATEAUGREDIN, *parlé.*

Me voilà! me voilà!

REPRISE

CAUCHOIS, *bas.*

Monsieur... vous allez dîner?...

CHATEAUGREDIN, *bas.*

Veux-tu te taire!...

(Il s'assied; Cauchois sort, la serviette sur le bras.)

AMELIE, *à part.*

Ils se parlent bas.

HERISSART, *servant le potage.*

Allons donc, mon neveu!... Est-ce que nous ne sommes pas en appétit?...

CHATEAUGREDIN

Si fait !... si fait!

AMELIE

Ce serait bien extraordinaire... quand on a commandé pour soi., tout seul... un dîner aussi copieux!

CHATEAUGREDIN, *d'un ton de victime.*

Ah bien! est-ce qu'on va me faire la guerre pour mes repas, à présent!... on va me compter les morceaux...

AMELIE

Mais non !

HERISSART

Du tout!...

CHATEAUGREDIN

D'abord, c'était pour ma fête...

CAUCHOIS, *à part.*

Qu'est-ce que les autres vont manger?

(On continue de manger.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, TONTAINE

TONTAINE, *entrant par le fond.*

Monsieur, il est plus de six heures... (*Voyant le monde.*) Oh!

CAUCHOIS, *bas.*

Chut! les Hérissart !...

(*CHATEAUGREDIN tousse, comme s'il avait avalé de travers.*)

AMELIE

Une bonne?...

HERISSART

D'où sort celle-là?

CHATEAUGREDIN, *toussant très fort.*

Ah! que c'est bête!... elle m'a fait avaler de travers!...

(*Il tousse, HERISSART lui verse à boire.*)

AMELIE

Que voulez-vous?... qui êtes-vous?...

TONTAINE, *ahurie.*

Madame... je... suis Tontaine.

CAUCHOIS

C'est Tontaine...

CHATEAUGREDIN

C'est Tontaine...

(*Il tousse*)

AMELIE *et* HERISSART

Quoi... Tontaine?...

CHATEAUGREDIN

Oui! une bonne que j'ai arrêtée...

HERISSART

Comme le groom?...

CHATEAUGREDIN

Absolument...

CAUCHOIS

La même chose...

TONTAINE

Oui, Madame.

AMELIE

Mais nous avons déjà Félicité... je n'ai pas besoin de deux bonnes...

CHATEAUGREDIN

Si!... si! on m'a donné les meilleurs renseignements... elle est de Nanterre!...

AMELIE, *à part.*

C'est inconcevable!... (*Haut.*) Et que signifient ces paroles : « Monsieur, il est plus de six heures?... »

TONTAINE

Ça veut dire...

CHATEAUGREDIN

Ça veut dire qu'elle sait que je dîne à six heures... et elle venait me dire... (*A TONTAINE.*) Tu vois : nous dînons, ma fille... nous dînons... Donne-moi une assiette.

TONTAINE, *bas, lui donnant une assiette.*

Madame attend son dîner, elle rage!...

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Bien!... (*Bas, à TONTAINE, lui donnant la soupière.*) Porte-lui le potage... ce sera toujours ça!... (*TONTAINE se sauve en emportant la soupière. Chateaugredin, prenant le plat de poisson comme pour se servir.*) Comment trouvez-vous ce poisson, mon oncle?

HERISSART

Délicieux! délicieux!

CHATEAUGREDIN, *bas, en donnant le plat à CAUCHOIS.*

Sauve-toi...

CAUCHOIS, *bas.*

Là-bas?

CHATEAUGREDIN, *bas.*

Tu le retourneras pour faire croire qu'il est neuf!. (*CAUCHOIS retourne le turbot et se sauve en l'emportant. - A sa femme.*) Ma chère amie, un peu de canard.

AMELIE

Merci.

CHATEAUGREDIN

Et vous, mon oncle?...

HERISSART

Volontiers, mais, auparavant, je retournerai au turbot.

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Aïe! (*Haut.*) C'est indigeste.

HERISSART, *regardant sur la table.*

Eh bien!... où est-il?

AMELIE, *regardant autour d'elle.*

Et vos domestiques?...

CHATEAUGREDIN

Je ne sais pas !

HERISSART

Ils ont desservi sans qu'on le leur dise!

CHATEAUGREDIN

C'est un peu fort!

HERISSART *sonne et tous trois appellent.*

Cauchois! Tontaine! Cauchois! Tontaine!

SCÈNE X

CHATEAUGREDIN, AMELIE, HERISSART, FELICITE

FELICITE entre, venant de la droite, troisième plan, apportant une bombe et un baba,

FELICITE, accourant.

Qu'est-ce qu'il faut. Monsieur?

HERISSART

Le turbot.

FELICITE

Le turbot?

HERISSART

Appelez Cauchois... appelez Tontaine...

FELICITE

Je n'ai vu personne... je suis seule à l'office.

(Elle pose la bombe et le baba sur la console, et passe au fond à droite.)

AMELIE et HERISSART

Seule?

HERISSART

Et les autres?... *(Il sonne et appelle avec Chateaugredin qui fait chorus avec lui.)* Cauchois!

Tontaine! Cauchois! Tontaine !

(AMELIE entre à droite, troisième plan.)

SCENE XI

CHATEAUGREDIX, CAUCHOIS, HERISSART, FELICITE

CAUCHOIS, *venant par le fond.*

Monsieur?...

HERISSART

Le turbot !

CAUCHOIS

Je ne sais pas.

HERISSART

D'où venez-vous?

CAUCHOIS

De la cave.

HERISSART

Alors, c'est Tontaine; elle nourrit peut-être un pompier.

(HERISSART met du vin dans son verre et boit.)

CHATEAUGREDIN

Oh! c'est invraisemblable! elle est de Nanterre!

CAUCHOIS, *bas, et vite à CHATEAUGREDIN.*

Madame est furieuse... si vous n'y allez pas, elle va venir !

CHATEAUGREDIN

Bigre! j'y vais! *(Prenant la bombe.)* J'emporte la bombe, ça la calmera...

CAUCHOIS, *prenant le baba et suivant.*

Et moi, le baba!

(Il disparaît par le fond avec CHATEAUGREDIN.)

SCÈNE XII

AMELIE, HERISSART, FELICITE, puis LE PORTIER

AMELIE, *rentrant.*

Impossible de trouver cette fille... *(Voyant que son mari a disparu.)* Où est-il donc?

HERISSART

Comment! partis!...

AMELIE

Eh bien ! mon oncle, que dites-vous de tout cela ?

HERISSART, *emportant avec FELICITE la table au fond devant la cheminée.*

Je dis que c'est inimaginable!... et que je n'aime pas dîner comme cela!

(FELICITE sort à gauche.)

LE PORTIER, *entrant par le fond et apportant une caisse de voyage.*

Madame, v'là un bagage qu'on apporte du chemin de fer.

AMELIE

C'est bien!... Posez cela

LE PORTIER, *qui a posé la caisse près du secrétaire, regardant le portrait d'Anais.* Oh! c'est frappant!... c'est frappant!

AMELIE, *vivement.*

Vous connaissez cette dame?

LE PORTIER

Parbleu!... C'est madame de Ripincel... Rue de Trévisé, 12...

(Il sort par le fond)

SCÈNE XIII

AMELIE, HERISSART

AMELIE

Rue de Trévisé?

HERISSART

12!!! mais c'est la maison de ton mari.

AMELIE, *lui donnant son chapeau.*

Mon oncle... prenez votre chapeau.

HERISSART

Pour quoi faire?

AMELIE, *très agitée.*

Courez à notre maison... vous demanderez cette dame de Ripincel... vous la verrez... vous lui parlerez... et vous me direz ce que c'est que cette femme...

HERISSART

Mais sous quel prétexte me présenter?... Ah! je lui dirai que ses cheminées fument.

AMELIE

Allez! allez!

(HERISSART sort par le fond.)

SCÈNE XIV

AMELIE, *puis* CHATEAUGREDIN

AMELIE, *seule et très agitée.*

Il a une maîtresse ! plus de doute ! son trouble quand je suis arrivée... ces papillotes!... ce portrait!... on n'a pas l'habitude de décorer son salon du portrait de ses locataires... Mais je vais tout savoir... Je vais le confondre... l'accabler par des preuves... le... *(Allant vers la fenêtre.)* Mon oncle ne peut tarder...

CHATEAUGREDIN, *rentrant par le fond, essoufflé, une serviette à sa boutonnière, et sans voir AMELIE.* .

Ouf!... j'ai mangé un peu de turbot avec elle... ça ne l'a pas calmée...

AMELIE, *se retournant.*

Lui!... *(Se contenant.)* D'où viens-tu?

CHATEAUGREDIN, *ahuri.*

De la cave!

AMELIE

De...?

CHATEAUGREDIN

Oui!... pour chercher Tontaine... elle n'y est pas... je ne sais ce qu'elle a pu devenir...

AMELIE

Comme tu es essoufflé!

CHATEAUGREDIN, *s'oubliant.*

C'est que j'ai tant couru!

AMELIE

Comment ?

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Pristi! (*Haut.*) Oui, j'ai cru que tu m'appelais.

AMELIE, *passant son bras dans le sien et câlinant hypocritement.*

Ce pauvre Ludovic!...

CHATEAUGREDIN, *de même.*

Cette chère Lilie! As-tu de belles couleurs!... Les bains de mer t'ont fait du bien.

AMELIE

Oui, beaucoup.

CHATEAUGREDIN

Il faudra y retourner l'année prochaine.

AMELIE, *vivement.*

Non pas!... (*Tendrement.*) Te quitter encore!... T'es-tu bien ennuyé pendant mon absence?

CHATEAUGREDIN, *involontairement.*

Mais non! (*Vivement.*) mais si!... Oh! Dieu! si tu avais reçu ma dernière lettre! qui t'a croisée... tu aurais vu... J'étais comme une âme en peine... exactement.

AMELIE, *d'un ton très amical.*

Oh! tu as su te créer des distractions...

CHATEAUGREDIN

Moi!

AMELIE, *de même, lui montrant le portrait.*

Enfin... tu achetais des tableaux...

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Un seul... comme objet d'art!

AMELIE

Et puis... (*Changeant de ton et lui quittant brusquement le bras.*) tu me trompais indignement!...

CHATEAUGREDIN, *bondissant.*

Hein!... par exemple! et avec qui?

AMELIE, *éclatant.*

Avec votre locataire... votre madame de Ripincel!...

CHATEAUGREDIN, *criant.*

C'est faux! Je prends l'univers à témoin que c'est faux!

AMELIE

Vous osez nier!...

CHATEAUGREDIN, *s'efforçant de rire.*

Mais c'est absurde!... une intrigue d'amour entre propriétaire et locataire! Est-ce assez invraisemblable?

AMELIE

Nous allons savoir la vérité! Mon oncle est en ce moment aux renseignements...

CHATEAUGREDIN

Chez qui?

AMELIE

Chez cette dame de Ripincel...

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Crelotte !

AMELIE, *voyant HERISSART.*

Et le voici !

SCÈNE XV

AMELIE, CHATEAUGREDIN, HERISSART

AMELIE, à HERISSART qui entre.

Eh bien?

HERISSART, *secouant son chapeau.*

Figure-toi qu'il pleut.

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Allez vous changer.

AMÉLIE, à son oncle.

Cette dame, vous l'avez vue?

HERISSART

Parfaitement... je sors de chez elle...

CHATEAUGREDIN, *interrompant.*

Vous êtes trempé...

HERISSART

Je crois bien... je n'avais pas de parapluie!

AMELIE, *impatiente.*

Mon oncle, parlez donc...

HERISSART

Eh bien! elle se levait de table comme j'entrais... une chose curieuse! elle a le même dîner que nous... même potage, même turbot, même bombe!

CHATEAUGREDIN

Ah bah!

AMÉLIE

Mais la femme... la femme? c'est bien l'original du portrait ?

HERISSART

Je ne sais pas... je n'ai regardé que la bombe.

AMELIE, *avec dépit.*

Oh!

(Elle remonte et met son chapeau et son châle.)

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Quelle chance!

HERISSART

Mon ami, je vais me changer. *(En sortant.)* Est-ce curieux! absolument la même bombe!...

(Il sort à droite, premier plan.)

SCEXE XVI

AMELIE, CHATEAUGREDIN, puis FELICITE

CHATEAUGREDIN, voyant qu'AMELIE met son châle et son chapeau.

Où vas-tu ?

AMELIE

Je vais moi-même chez cette dame,

CHATEAUGREDIN

Amélie!...

FELICITE, *entrant par le fond.*

Monsieur, il y a là une dame qui demande à vous parler.

CHATEAUGREDIN

Une dame?

AMELIE, *vivement.*

Son nom?

FELICITE

Madame de Ripincel.

CHATEAUGREDIN

Je n'y suis pas!

AMELIE

Faites entrer.

CHATEAUGREDIN, *foudroyé.*

Oh!

AMELIE

Enfin, je vais la voir!

CHATEAUGREDIN, *hors de lui.*

Rentre chez toi! je le veux! je le veux!!!

AMELIE, *indiquant sa chambre.*

Soit! mais je serai là... près de cette porte... et je ne perdrai pas un mot de votre conversation...

CHATEAUGREDIN

Comment! Amélie!...

AMELIE

Pas un mot!...

(Elle rentre dans sa chambre, à gauche, premier plan.)

SCÈNE XVII

CHATEAUGREDIN, HERISSART

CHATEAUGREDIN

Je suis un mari perdu !

HERISSART, *entrant par le fond, à lui-même.*

Je viens de passer un habit.

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Mon oncle!... du toupet! *(Haut.)* Ah! c'est vous, madame de Ripincel !

HERISSART

Plaît-il?

CHATEAUGREDIN, *criant.*

J'en ai appris de belles sur votre compte!... Votre conduite plus que légère fait rougir ma maison !

HERISSART

Ma conduite?...

CHATEAUGREDIN

Vous rentrez tard... quelquefois même pas du tout.

SCÈNE XVIII

LES MÊMES, AMELIE, *rentrant et se tenant près de la porte.*

HERISSART

Mais, mon neveu !

CHATEAUGREDIN, *avec force.*

Taisez-vous! vous n'êtes qu'une biche!

HERISSART

Une biche?

CHATEAUGREDIN, *apercevant AMELIE, à part.*

Ma femme !... oye !... oye !...

AMELIE

Voilà donc la comédie que vous jouez?

CHATEAUGREDIN

Je vais t'expliquer...

AMELIE

Assez!... puisque cette dame est là... c'est moi qui vais lui parler.

CHATEAUGREDIN, *voulant l'arrêter.*

Amélie !

AMELIE, *sortant.*

Laissez-moi, Monsieur!

(Elle sort par le fond.)

SCÈNE XIX

CHATEAUGREDIN, HÉRISSART

HÉRISSART

Qu'est-ce que c'est que tout ça?

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Sauvez-moi!... cette dame, dites que c'est pour vous: qu'elle est votre maîtresse!

HERISSART

Monsieur!

CHATEAUGREDIN

Puisque vous êtes veuf!... il y va de ma vie!... jetez-vous à ses pieds, tutoyez-la! embrassez-la...

HERISSART

Qui ça?

CHATEAUGREDIN

Allez! ou je me fais sauter la cervelle!

HERISSART

Ah! mon Dieu! il est fou!

SCÈNE XX

LES MÊMES, AMELIE

CHATEAUGREDIN

Ma femme!...

AMELIE, *entrant en éclatant de rire.*

Ah! ah! ah! ah! que la jalousie nous rend parfois ridicules!

CHATEAUGREDIN, *stupéfait.*

Hein?

AMELIE, *riant.*

Soixante-dix ans, un chapeau orange et une verrue..

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Sur le nez!!! *(A part.)* La mère! c'était la mère!!!

AMELIE

Elle venait nous donner congé !

HERISSART, *regardant le portrait.*

Mais, ce portrait...

CHATEAUGREDIN, *vivement.*

Je l'avais fait saisir pour mes termes.

HERISSART

Ce n'est pas là une femme de soixante-dix ans!

AMELIE

En effet.

CHATEAUGREDIN

C'est quand elle était jeune; la verrue a poussé depuis.

AMELIE

Mais pourquoi cette comédie avec mon oncle'?

CHATEAUGREDIN, *d'un ton digne et sévère.*

Amélie, tu étais jalouse... j'ai voulu te donner une leçon !

AMELIE

Ainsi, tu me jures que pendant mon voyage...

CHATEAUGREDIN

Je le jure! (*A part.*) C'est ici qu'une craque est un devoir sacré. (*Haut.*) Ah! quel malheur que tu n'aies pas reçu ma lettre à Trouville... la dernière... j'étais inspiré... je t'y disais les choses les plus frétilantes!

AMELIE

Sois tranquille, on me la renverra !

CHATEAUGREDIN

Hein?

HERISSART, *tirant une lettre de sa poche.*

Tiens! Le portier vient de me la remettre.

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Nom d'un petit bonhomme! ma lettre à Anaïs!

AMELIE

Voyons !

CHATEAUGREDIN

Donne ! je vais te la lire !

AMELIE

Non! éclaire-moi! (*CHATEAUGREDIN va chercher un flambeau.*) Voyons comment tu écris quand tu es inspiré.

(*Elle décachette la lettre.*)

CHATEAUGREDIN, *à part.*

Sacrédié! moi qui l'appelle «mon petit lézard bleu! »

HERISSART, *à AMELIE.*

Lis-nous ça tout haut.

AMELIE, *lisant.*

« Mon petit lézard bleu... »

(*CHATEAUGREDIN met le feu à la lettre. Tous trois poussent un cri. AMELIE laisse tomber la lettre; CHATEAUGREDIN met le pied dessus.*)

CHATEAUGREDIN

Ah! maladroit que je suis!

AMELIE

Quel dommage !

CHATEAUGREDIN

Console-toi! je la sais par cœur... je te la réciterai ce soir avec remarques, commentaires et... additions.

HERISSART

Mes enfants... j'ai très mal dîné, si nous allions souper au restaurant?

AMELIE

Ah oui!... aux Champs-Élysées, chez Ledoyen.

CHATEAUGREDIN

Oh! non, pas chez Ledoyen!.. (*A part.*) Le garçon me reconnaîtrait.

HERISSART

Chez Véfour : nous prendrons du turbot.

CHATEAUGREDIN

Ah! oui!... c'est une bonne idée!... (*A part.*) Ça fera trois! (*Haut.*) C'est moi qui régale! (*Allant au secrétaire et puisant dans le sac, à part.*) Le reste de ma tante Lognon!... ma femme en aura un petit morceau... (*Comptant.*) Quarante-trois sous! c'est peu! (*Avec emphase.*) mais, du moins, ceux-là je pourrai les manger sans remords !

CHŒUR

AIR de MANGEANT.

Entre nous, plus de nuage,

Et que l'amour, désormais.

Ramène dans le ménage

Et le bonheur et la paix !

CHATEAUGREDIN, *au public.*

Tandis qu'au loin, sur les plages,

Vous désertez vos maris,

Mesdam's, craignez les naufrages

Qu'ils peuvent faire à Paris!

CHŒUR. — REPRISE

Entre nous... etc.

FIN